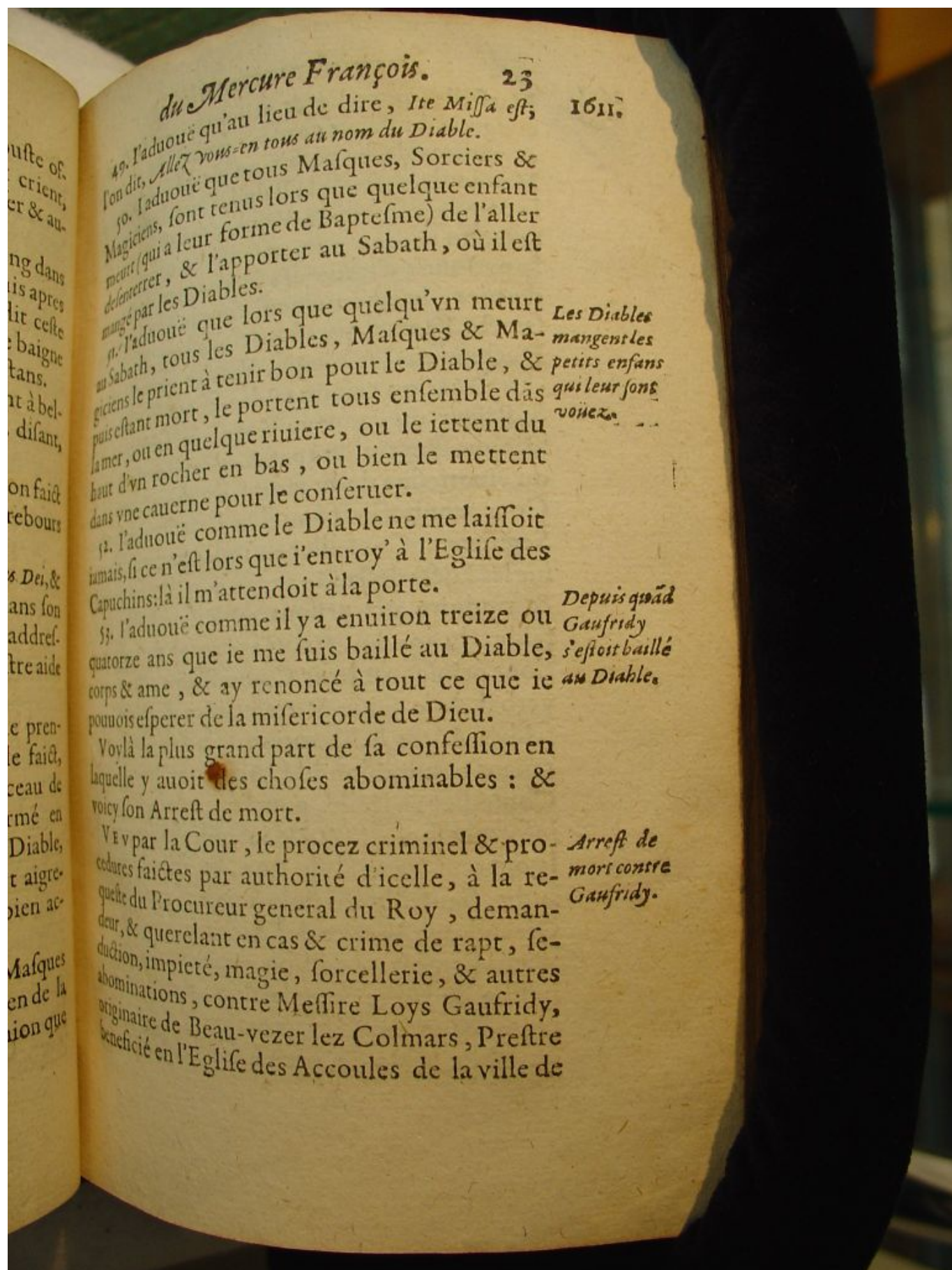
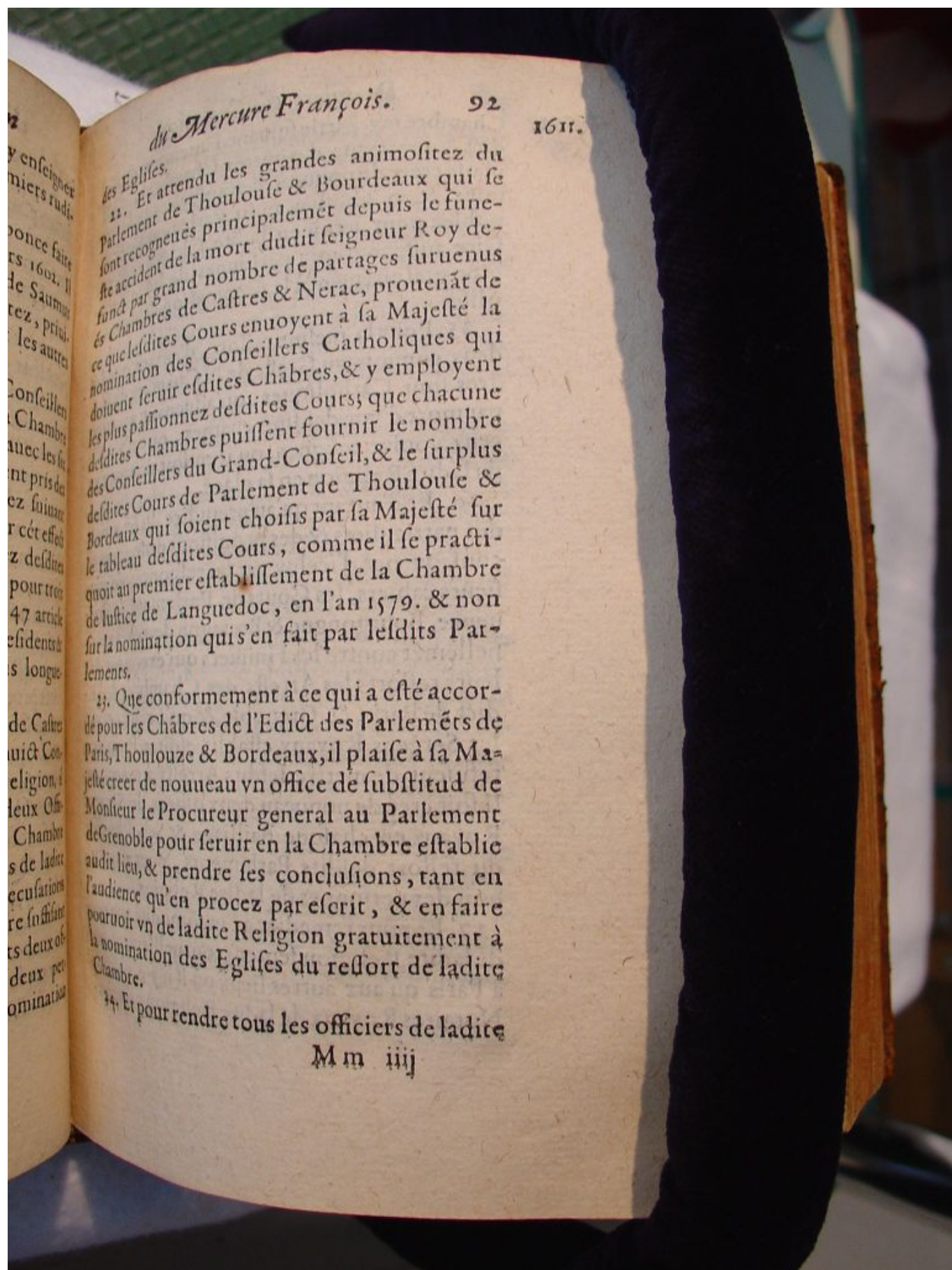


1611_023r.jpg



1611_092r.jpg



1611_279v.jpg

Premiere continuation

1611.
mir la place
d'Arminius.

mee, rechercherent pour mettre en sa vacante profession ledit Docteur *Conrard Vorstius*, Ministre & Professeur en Theologie à Steinfurd, & pour ce en escriuirent aux Comtes de Teeckelburg & Bentein, Seigneurs dudict Steinfurd. Ce fut l'an 1610. sur la fin du mois de Iuillet.

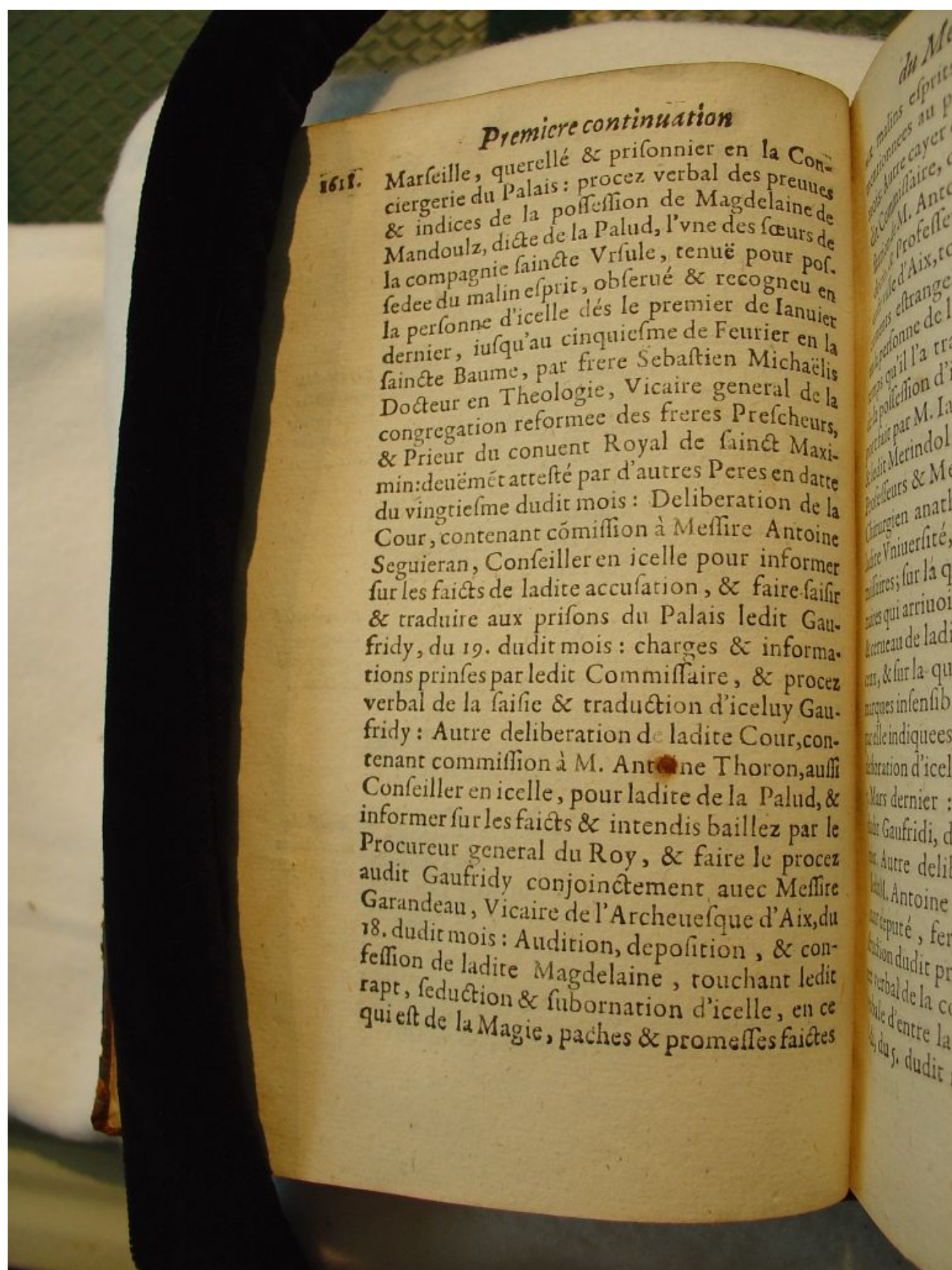
Ses escrits
blasmez,
d'impurité
en doctrine,
mais ne se
presente au-
cuns accusa-
teurs.

Il auoit faict imprimer en ceste mesme annee vn liure intitulé, *Tractatus Theologicus de Deo*, dedié au Prince Maurice Landtgraue de Hesse, qui l'auoit recherché pour estre Professeur de Theologie en son Vniuersité: Ce fut pourquoy dès qu'il fust venu à Leyden pour y estre estably Professeur en Theologie, il courut vn bruit qu'il auoit quelque impurité en sa doctrine; mais nul ne l'osa attaquer en ce commencement.

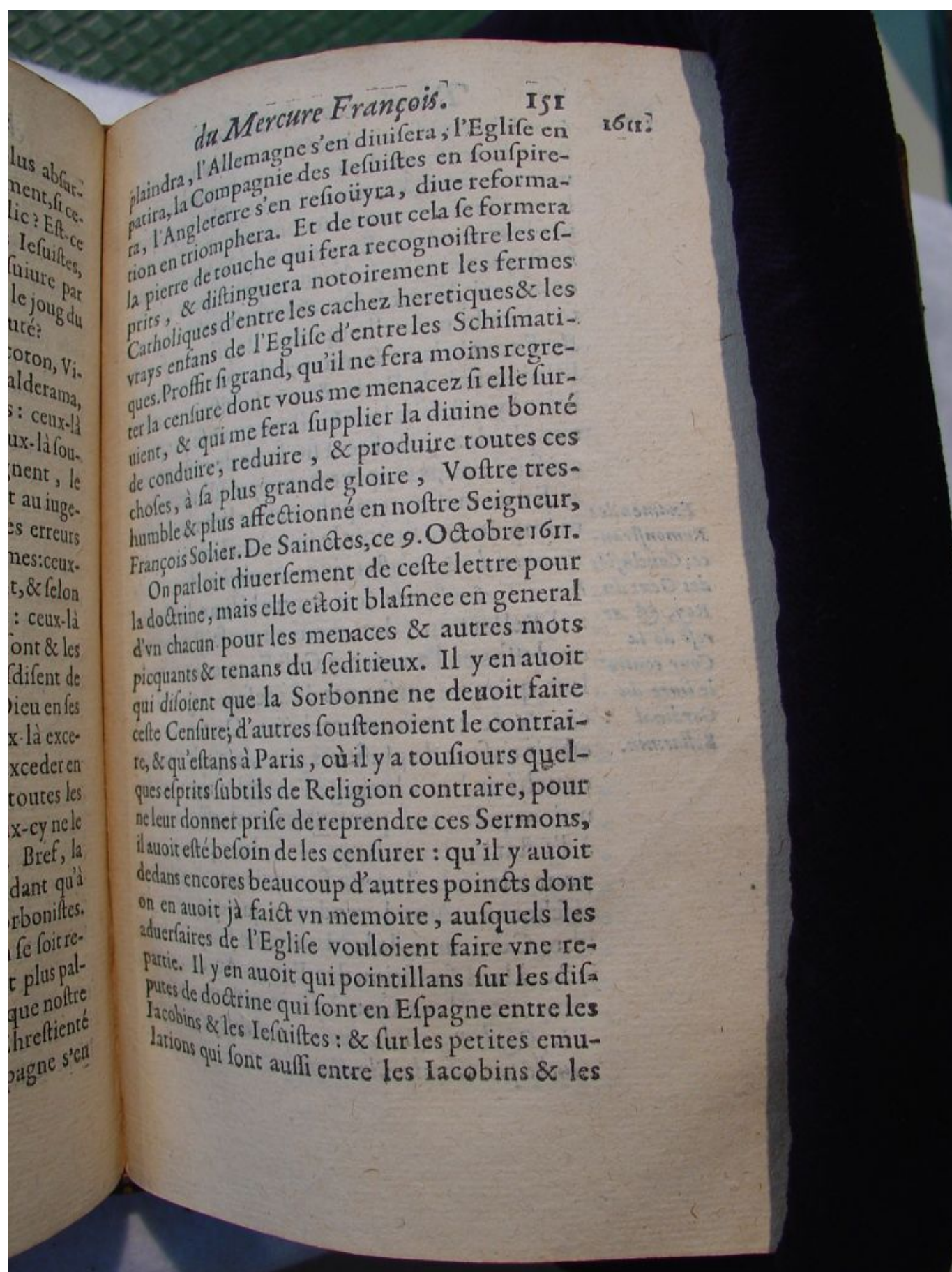
Est accusé par
six Ministres.

Depuis au mois de May de ceste annee, six Ministres entreprirent de luy demonstrier les erreurs qu'il auoit escrits & enseignez: Ils furent ouïs en leur accusation, & *Vorstius* en sa deffense, dans l'Assemblée des Seigneurs des Estats de Holande & Velt-frise, en la presence des Curateurs de l'Vniuersité, & de six autres Ministres, où il fut prononcé, *Que les Seigneurs des Estats n'auoient peu entendre, que l'affectuation de ce que par les Curateurs estoit legitiment & à l'acoustumee faict, deust estre empesché.* C'estoit à dire, *Que Vorstius pouuoit poursuiure d'estre pourueu de la charge de Professeur en Theologie nonobstant l'accusation de six Ministres.*

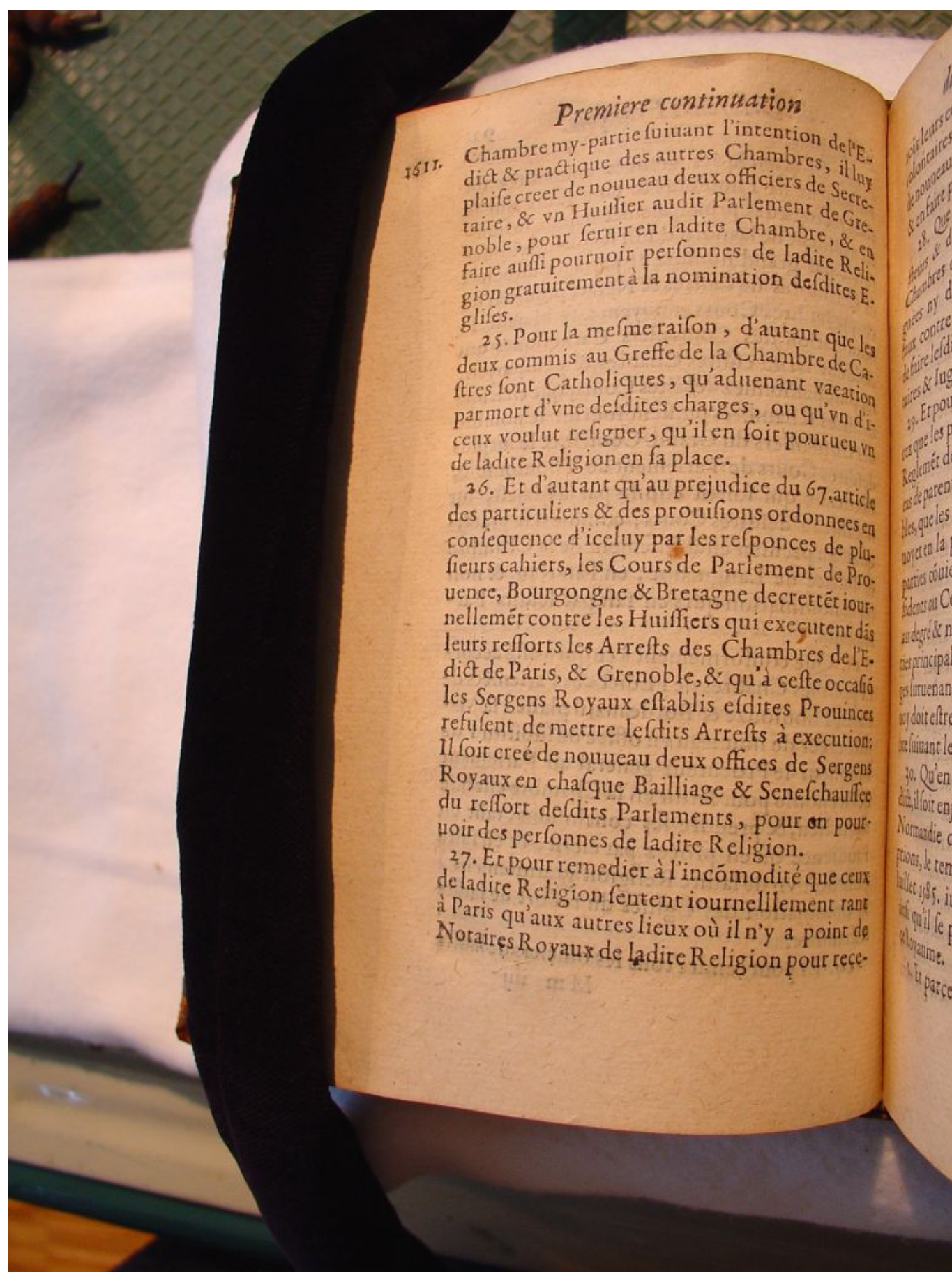
1611_023v.jpg



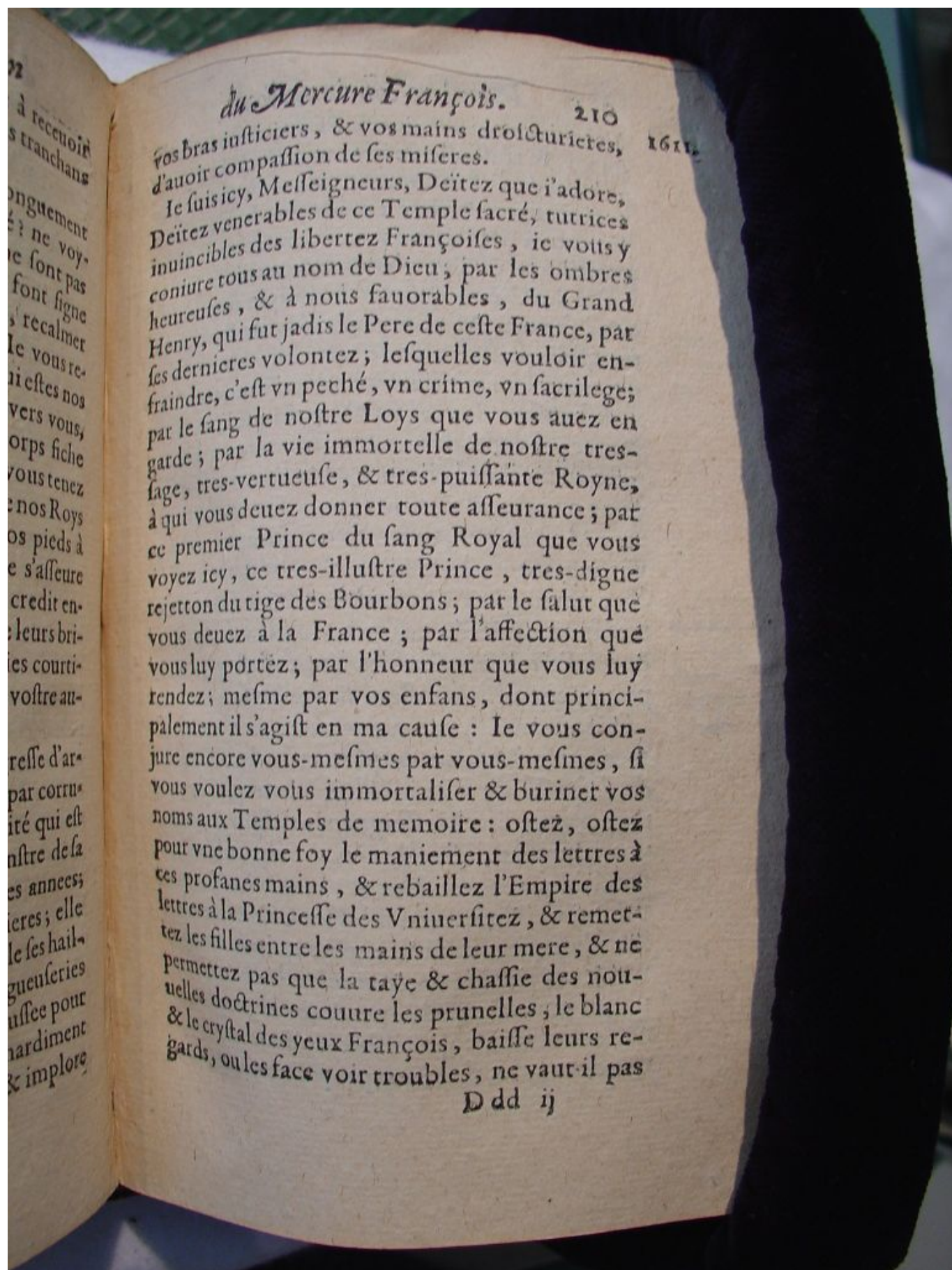
1611_151r.jpg



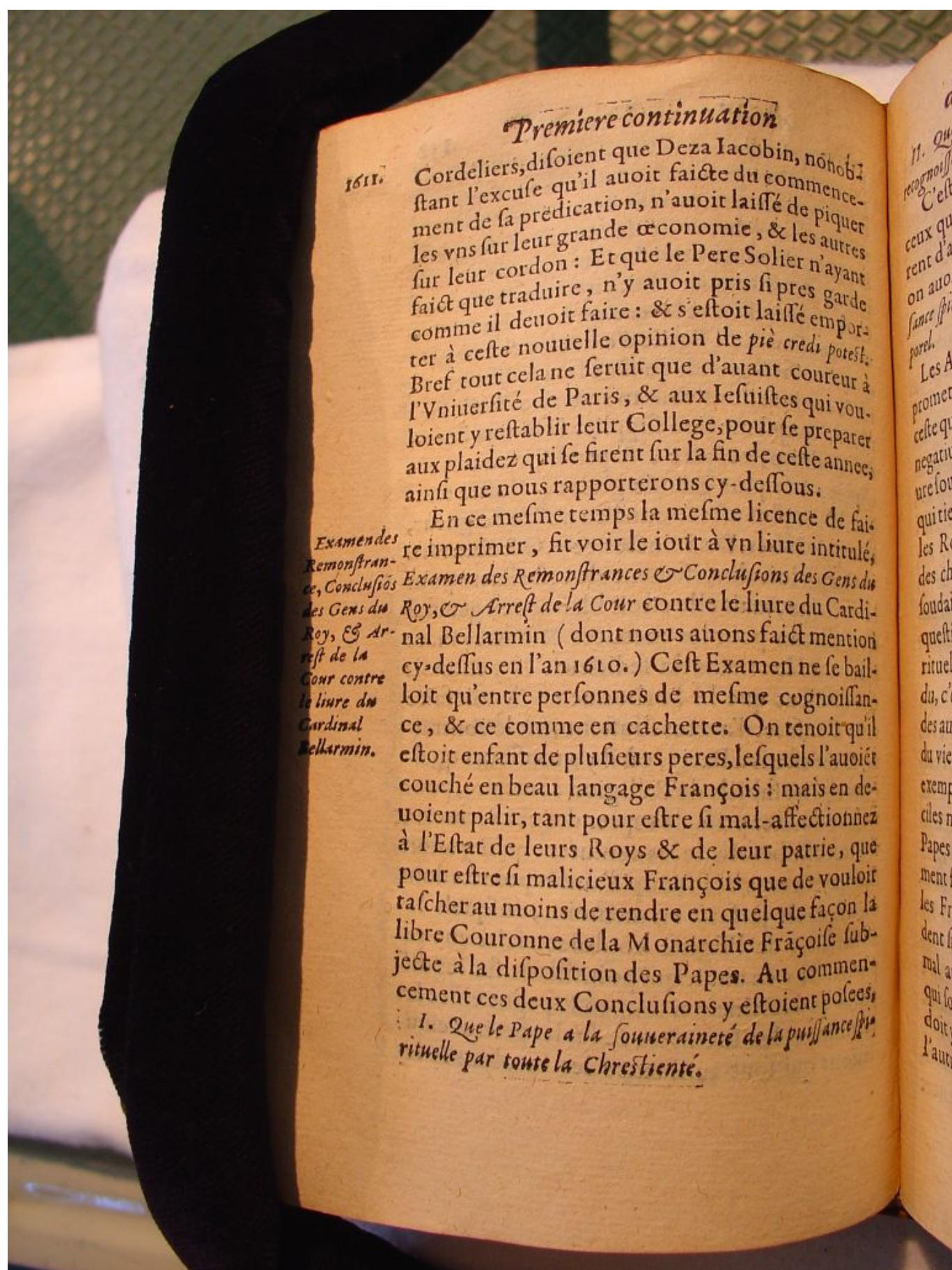
1611_092v.jpg



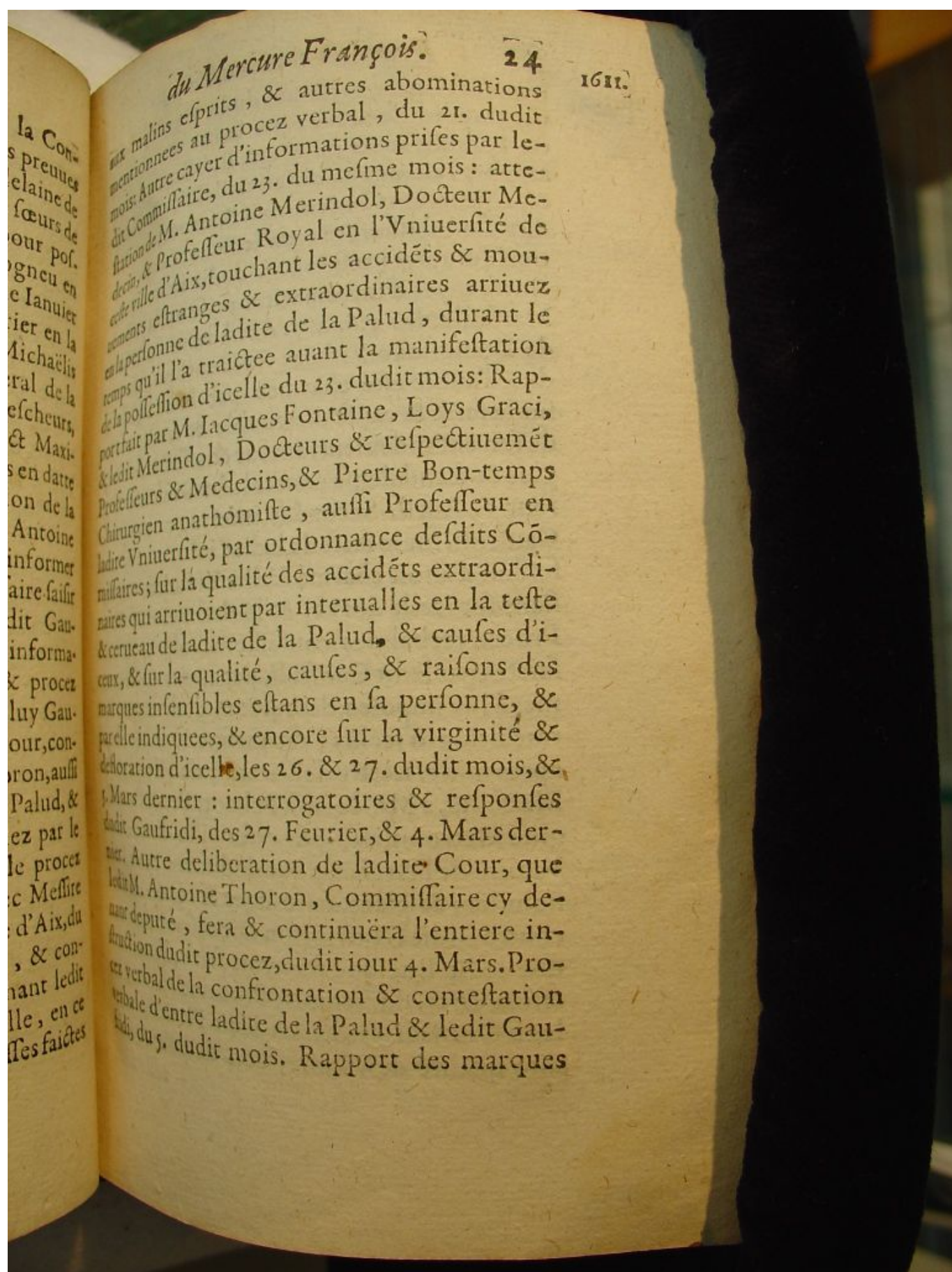
1611_210r.jpg



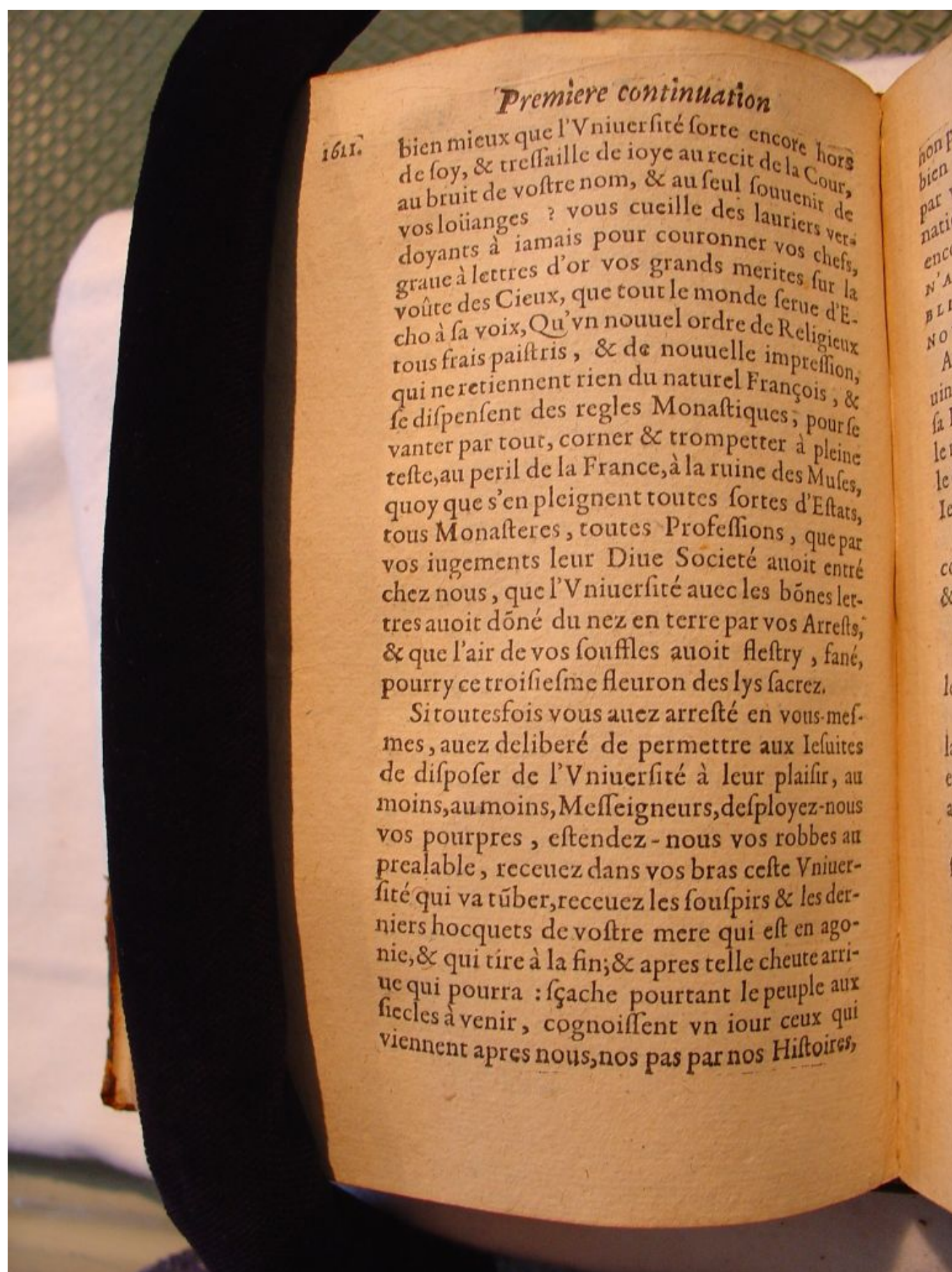
1611_151v.jpg



1611_024r.jpg



1611_210v.jpg

*Premiere continuation*

1611.

bien mieux que l'Vniuersité forte encore hors
de foy, & tressaille de ioye au recit de la Cour,
au bruit de vostre nom, & au seul souuenir de
vos loiianges ? vous cueille des lauriers ver-
doyants à iamais pour couronner vos chefs,
grace à lettres d'or vos grands merites sur la
voûte des Cieux, que tout le monde serue d'E-
cho à sa voix, Qu'un nouuel ordre de Religieux
tous frais paistris, & de nouvelle impression,
qui ne retiennent rien du naturel François, &
se dispensent des regles Monastiques, pour se
vanter par tout, corner & trompeter à pleine
teste, au peril de la France, à la ruine des Muses,
quoy que s'en pleignent toutes sortes d'Estats,
tous Monasteres, toutes Professions, que par
vos iugements leur Diue Societé auoit entré
chez nous, que l'Vniuersité avec les bones let-
tres auoit doné du nez en terre par vos Arrests,
& que l'air de vos souffles auoit flestry, fané,
pourry ce troisieme fleuron des lys sacrez.

Sitoutesfois vous auez arresté en vous-mes-
mes, auez deliberé de permettre aux Iesuites
de disposer de l'Vniuersité à leur plaisir, au
moins, au moins, Messseigneurs, desployez-nous
vos pourpres, estendez-nous vos robbes au
prealable, receuez dans vos bras ceste Vniuer-
sité qui va tûber, receuez les souspirs & les der-
niers hocquets de vostre mere qui est en ago-
nie, & qui tire à la fin; & apres telle cheute arri-
ue qui pourra : sçache pourtant le peuple aux
siecles à venir, cognoissent vn iour ceux qui
viennent apres nous, nos pas par nos Histoires,

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan